

L'accord se dessine en Wallonie

■ Pour Bruxelles et la Communauté française, en revanche, le flou s'épaissit.

Les présidents du CDH et du MR, Benoît Lutgen et Olivier Chastel ne se sont pas beaucoup quittés du week-end. Avec leurs sherpas, ils ont charpenté la structure d'un accord de gouvernement en Wallonie – pour les deux ans que dure encore la législature. Dimanche soir, les grandes lignes du programme politique avaient été tracées. Mais de nombreuses vérifications techniques devaient encore être faites par les états-majors de parti. CDH et MR ne doivent pas traîner, mais restent largement dans les délais qu'ils s'étaient fixés. S'ils concluent au milieu de la semaine, ils pourront sans problème mettre en place le nouveau gouvernement wallon avant la fin du mois. Pour rappel, il faut 48 heures entre le dépôt de la motion de méfiance qui consacre le changement de majorité et son adoption en séance plénière.

Blocages persistants

Les affaires sont autrement plus complexes à Bruxelles et, par voie

de conséquence, à la Communauté française – que l'on nomme officieusement Fédération Wallonie-Bruxelles. Là, les blocages sont persistants. Et le CDH, grand responsable du chambardement actuel, pourrait y perdre sa culotte. C'est d'ailleurs le pronostic énoncé par Paul Magnette (PS) dans la "Libre" du week-end. "Bruxelles ne changera probablement pas, ou alors aux dépens du CDH", s'est risqué le ministre-Président wallon en sursis.

Comme pour confirmer son diagnostic, les deux poids lourds de Défi orchestraient une sortie manifestement concertée pour dénoncer l'inconséquence du CDH. "Il y a chez Benoît Lutgen une méconnaissance totale et ahurissante du fonctionnement de Bruxelles", clame le président Olivier Maingain dans "L'Echo". "Benoît Lutgen joue au poker, mais il jouera tout seul", renchérit le ministre bruxellois Didier Gosuin. Après cinq semaines de crise, Défi maintient toujours bien la porte fermée à un changement d'alliance à Bruxelles. Or, sans son appoint, MR et CDH ne peuvent envisager de mettre le PS dans l'opposition.

V. R.